

LA CHAPELLE-AUX-MOINES (1^{ÈRE} PARTIE)

En traversant la Chapelle-aux-Moines, on a l'impression de traverser un village comme on en rencontre d'autres au sein de notre commune. Pourtant ce village est chargé d'histoire. Son nom primitif était **le Chapvin** Chapellenie qui relevait du prieuré des Chartreux d'Yseron situé sur la commune de Vallet.

Le Prieuré Saint-Léonard d'Yseron, apparaissait dans ses origines dépendant de l'abbaye poitevine bénédictine de St Michel en l'Herm en Vendée (en Poitou à l'époque). L'éloignement, la difficulté de communiquer avec la maison mère par ces temps d'agitation et de violence, la mauvaise gestion qui en résultait, incitèrent les moines à demander leur rattachement aux chartreux de Nantes, ce qu'ils finirent par obtenir le 30 avril 1603.

D'après les recherches de Léon Maître sur les Prieurés, il y avait des léproseries et des aumôneries. Au début du 12^{ème} siècle, époque de la fondation d'Yseron, Il nous fallait distinguer les prieurés qui étaient dans les bourgs, de ceux qui étaient isolés. Les premiers étaient destinés aux services religieux des paroisses ; les autres étaient souvent des ermitages réservés aux lépreux aidés spirituellement par un prêtre chapelain particulier et d'un prieur-gouverneur. Mais, alors que le prieur des bourgs exerçait des fonctions sacerdotales, les autres se cantonnaient dans celle de l'hospitalité. Les léproseries étaient construites à une certaine distance des lieux habités, dans des sites aussi aérés que possible, près d'un bois, d'un étang, toujours sur le bord d'un grand chemin. On les séparait sans vouloir qu'elles soient oubliées. Naturellement on y trouvait des chapelles où les lépreux avaient leur culte et même leur cimetière : « **La Chapelle aux Moines** » correspond à ces caractères.

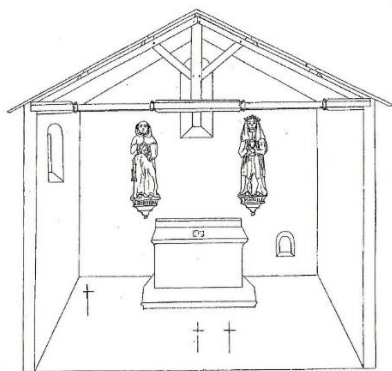
Les « religieux administrateurs » vivaient à Yseron d'où ils allaient et venaient vers la Chapelle aux Moines. Ces dispositions étaient confirmées par la présence des 2 statues dans la chapelle : l'une dédiée aux lépreux à cause du vocable de Ste Marguerite, vierge et martyre à Antioche de Pisadie en l'an 273 et l'autre au fondateur des Chartreux St Bruno (1035-1101). D'après la chronique les moines d'Yseron venaient en procession à certaines époques de l'année à l'humble Chapelle des Chapvins.

Mais à la révolution, les chartreux quittèrent les lieux, leurs biens leur furent confisqués comme biens d'église le 13 avril 1791, au nom de la nation, le couvent et ses métairies dont le Chêne Moreau étaient mis en vente. La Chapelle aux Moines fut acquise par la famille Viau de Grand Marais.

L'an 1840, les héritiers de Demoiselle Charlotte Viau de Grand-Marais vendèrent au détail ce domaine à 5 agriculteurs qui en devinrent propriétaires.

La chapelle (l'édifice) seule fut maintenue. Les Sieurs Brevet et Suteau, devenus les possesseurs la convertirent en magasin (cave). En 1882, en fouillant le sol, ils découvrirent trois tombes : deux au pied de l'autel et la troisième à l'angle droit de l'autel. René Chéné, lors de sa visite sur le canton, entre 1867 et 1869 nous rapporta : « *L'autel construit en maçonnerie adossé à un abside droit, orné d'une fenêtre romane et de 2 statues en pierre sur crédence, de grandeur naturelle, à droite ST Bruno (qui a le bras droit cassé) tenant un livre de prière, à gauche Ste Marguerite ayant en main une coupe et sur la tête une couronne de roses* » (voir dessin joint)

J.P. descendant de Bordiers



Représentation de l'intérieur de la Chapelle selon René Chéné entre 1867 et 1869